L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 16 MAI 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST GERMAIN, Traub, mercredi, 20 mai.
OLENDE RODRIGUES, mercredi, 27 mai.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les consignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les consignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise
LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem, Chateau Margaux, Chateau Léoville.
Le Chateau Léoville partira de New York mercredi 3 juin
L. A. FOURNIER, Agent.
27 mars—3m 163 rue Gravier.

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers $18, excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50, excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 25 Carondelet,
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier
3 nov—84 1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT
Partant Mercredi, 20 mai à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
LOUISIANA Capt. Gager
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... $0
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
HEROINE.
SAISON D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain au pied de la rue des Champs Elysées

TRAINS.
Lundis et Jeudis pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing ... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing ... 4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing ... 8 a. m.
Dimanches pour Mandeville et Old Landing ... 7 a. m.
Mercredis pour Mandeville et Madisonville ... 6 p. m.
Dimanches Madisonville directement ... 6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis ... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis ... 6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches ... 2 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour ... 50 cts
JOURS D'EXCURSION aller et retour ... 50 cts
Enfants moitié prix
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
1er mai— 47 rue Carondelet.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighbor States. The Bee is now published exclusively in French and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum $12; six months $6; three months $3; one month $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum $3; six months $1.50; three months 75 cents.

PHARMACIE DUCONGE.
A. CARROUCHE, Sr.,
39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

Mandeville, Madisonville et Covington.
Commençant SAMEDI, 25 avril.
Le steamer neuf et rapide
GROVER CLEVELAND.
A. PERKIN, Capitaine.
GUS. GERTLING, Commis.
Partira du West End comme suit, si le temps et la marée le permettent.

DE WEST END. Arrivée du train de	DE COVINGTON.
Dimanche 8 h. A. M.	Dimanche 3 h. P. M.
Dimanche 7 h. P. M.	Lundi 4 h. A. M.
Lundi 1 h. P. M.	Mardi 6 h. A. M.
Mardi 3½ h. P. M.	Mercredi 3 h. A. M.
Mercredi 8 h. A. M.	Mercredi 3 h. P. M.
Jeudi 1 h. P. M.	Jeudi 4 h. A. M.
Vendredi 3½ h. P. M.	Vendredi 6 h. A. M.
Samedi 3½ h. P. M.	Samedi 4 h. A. M.
	Dimanche 3 h. A. M.

Prix pour aller: Mandeville, 50 cts.; Madisonville, 75 cts.; Covington, $1. Autant pour le retour.
Excursions tous les dimanches et les mercredis. Prix, aller et retour: à Mandeville, 50 cts., à Madisonville, 75 cts.; à Covington, $1. Communications avec les sources d'Abita par stage.
Fret reçu à la station du chemin de fer de West End, rue du Canal, coin Broad.
H. GERTLING & SON, Agents. No. 429 rue Julia.
24avril—1m

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 16 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.
Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche, WHISPER.
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.
PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.
POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret
E. W. FULLER.
J. B. Ducoste, Capitaine; Jno. Gagel, Commis.
Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS à midi.
Pour le fret s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. 8avril—

HAUT DE LA COTE.
PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.
POUR DONALDSONVILLE, Paincourtville, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le magnifique bateau
MABEL COMEAUX.
E. J. Comeaux, capitaine.
T. K. Voorhees, commis.
Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M. descendant la côte les LUNDIS et JEUDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.
9 mars—

CHEMINS DE FER.
Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive 7:00 P. M. | No 2 part 9:45 A. M.
No 3 11:15 A. M. | No 4 4:00 P. M.
No 5 10:30 A. M. | No 6 5:00 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêtent qu'à Flag Station, entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou déposer des passagers. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les Nos 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City.
Tous les trains arriveront à la station ou départ des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY, Surintendant de Division
J. S. DAVANT, G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 13déc—

Mississippi Valley Route.
Louisville, New-Orleans and Texas Rail Road.

No 1 arrive 7:00 P. M. | No 2 leaves 9:45 A. M.
No 3 11:15 A. M. | No 4 4:00 P. M.
No 5 10:30 A. M. | No 6 5:00 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3 and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Trains Nos 3 and 4 will not stop at stations between New Orleans and Baton Rouge to take on or put off passengers. Trains Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Trains 1 and 2 connect at Ethal with trains for Clinton and at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad. Trains 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific and Vicksburg and Meridian Railroads. Trains 3 and 4 connect at Leland with trains for Huntington and Arkansas City.
JOHN BRADLEY, Assistant Superintendent.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Genl. Agent. dec 13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N Orléans.
No 1 ... 7:45 a m | No 4 ... 7:30 a m
No 2 ... 7:30 p m | No 2 ... 8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.
Sur les risques d'incendie ... $255,251 36
Sur les risques maritimes ... 17,931 68
Sur les risques de rivières ... 20,305 94
Primes totales ... $293,488 98
Moins les primes non échues. 71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884 ... $222,248
Pertes payées—
Sur les risques d'incendie ... $105,667 03
Sur les risques maritimes ... 6,553 87
Sur les risques de rivières ... 6,104 92
Taxes et dépenses, moins l'intérêt ... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées ... 21,137 18—$
Profits ... $66,9
La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles ... $247,045 8
Papiers de ville ... 2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer ... 63,914 79
Billets garantis par hypothèque et nantissements ... 162,590 32
Billets à recevoir ... 69,964 67
Primes en collection ... 21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O. ... 7,439 50
Actions du Valette Dry Dock ... 11,362 50
Bon Consolidés de la Louisiane ... 15,626 25
Comptant ... 46,280 58
$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.
L'exposé ci-dessus est une juste copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.
JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS. A. SHAKSPEAR
D. FATJO, JNO. B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:
On fire risks ... $255,251 36
On marine risks ... 17,931 68
On river risks ... 20,305 94
Total premiums ... $293,488 98
Less unearned premiums ... 71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884 ... $222,248
Losses paid—
On fire risks ... $105,667 03
On marine risks ... 6,553 87
On river risks ... 6,104 92
Taxes and expenses less interests ... 15,843 99
Reinsurances and return premiums ... 21,137 18
155,306 99
Profits ... $66,941 99
The company has the following assets:
Real estate ... $247,045 88
City time ... 2,000 00
Bank, railroad and other stocks ... 63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge ... 162,590 32
Bills receivable ... 69,964 67
Premium in course of collection ... 21,926 85
New Orleans Water Works Co ... 7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co ... 11,362 50
Louisiana Bonds ... 15,626 25
Cash on hand ... 46,280 58
$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

LEON QUEYROUZE.
GROCER EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
17 RUE DECATUR,

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie ... $844,118 33
Primes maritimes ... 227,402 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882 ... 201,117 03
Total des primes ... $1,110,342 83
A déduire—
Réservé pour risques non échus. $216,607 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances ... 167,917 84— 473,456 58
Primes acquises ... $634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements ... $33,382 42
Sauvetage ... 7,713 48— 41,096 90
Revenu net ... $675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu ... $332,156 56
Pertes maritimes ... 107,175 30
Pertes de rivières ... 7,746 6
Total des pertes ... $447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses ... 213,556 33— 660,633 84
Profits nets ... $15,348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes ... 87,205 15
Total du surplus ... $102,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige ... 58,438 46
Surplus net ... $45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.
Argent en banque. 94,189 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis ... 48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks ... 26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co ... 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway ... 1,520 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co ... 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press ... 24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery ... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine ... 100 00
Actions du New Orleans City Rail-road Co ... 1,500
Actions de la State National Bank ... 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company ... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co ... 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club ... 750 00
Propriétés foncières de ville ... 64,591 00
Billets 1re hypothèque ... 129,364 08
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement ... 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes ... 45
Primes en cours de collection ... 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission ... 916 65
Compte en suspens. 249 92
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance ... 8,6[illegible]8 07 —$839,440 59

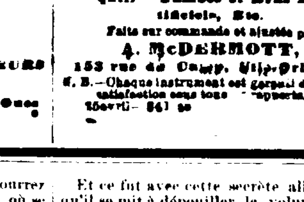
PASSIF.
Capital ... $500,000 00
Réserve pour primes non acquises ... 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées ... 58,439 46
Dividendes non réclamées ... 270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances ... 14,918 71
Surplus net comme ci-dessus ... 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par la présente avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation de dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT
FATJO, JULES TUYES



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous rapports.
15avril—84 1an

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1/2, rue Carondelet.
Quinzième Etat Annuel.
Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:
Primes sur risques de feu ... $542,214 85
Primes sur risques de mer ... 54,870 98
Primes sur risques de rivière ... 16,603 64
$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884 ... 158,474 00
Total des primes ... $772,162 97
Adéduire:
Primes remboursées et réfaction (Rebate) ... $33,105 94
Réassurances ... 138,735 29
Primes sur risques non terminés ... 152,925 00 324,7626
Primes nettes acquises ... $447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes ... 24,757 89
$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu ... $250,726 33
de Marine ... 34,764 71
de Rivière ... 3,355 51
Pertes non ajustées 40,000 00
$328,846 55
Commission d'agences ... $82,958 58
Dépenses d'agences 11,370 12
Taxes et Licences ... 4,063 23
Dépenses de bureau 27,431 68
Dépenses casuelles ... 4,159 24 459,831 38
Bénéfice net ... $12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884 ... $15,000 00

ACTIF.
Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0 ... $159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans ... 51,000 00
Premium Bonds ... 52,916 17
Argent en caisse ... 93,798 89
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi ... 15,000 00
Primes en voie de recouvrement. 26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe ... 46,749 81
Prêts sur hypothèque ... 56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres ... 5,386 23
Bons, actions et autres valeurs ... 17,939 20
Meubles et installations de bureaux ... 2,500 00
$527,175 78

PASSIF.
Capital payé en plein ... $300,000 00
Fonds de réserve. 31,526 78
Dividendes non réclamés ... 2,724 00
Pertes non réglées. 40,000 00
Primes sur risques non expirés ... 152,925 00 527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LeGARDEUR Jr., Notaire.

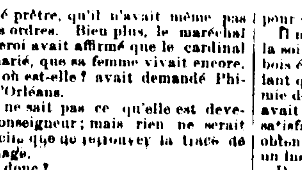
PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN, de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884
Sur les risques d'incendies ... $90,692 93
Sur les risques de mers ... 433 18
Sur les risques de rivières ... 1,328 25
$92,454 36
Moins les primes non expirées ... 24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84 $68,436 43
PERTES PAYEES.
Sur les incendies ... $20,717 73
Sur les rivières ... 1,238 25
$21,955 98
Réassurances et primes remboursées ... 6,454 10
Escomptes ... 9,414 24
Dépenses moins l'intérêt ... 13,049 24
$29,417 58 —$51,373 56
Profits net ... $17,062 87
ACTIF.
Comptant ... $8,567 71
Billets-actions ... 251,870 29
Prêts et nantissements 26,978 00
Mobilier et installation de bureau ... 2,056 93
Bons à primes ... 25,768 75
Bons en voie de collection ... 20,354 12 —$335,555 80
PASSIF.
Capital souscrit ... $294,475 00
(Capital autorisé $300,000)
Réserve pour les primes non échues ... 24,017 93 —$318,492 93
Surplus ... $17,062 87
JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées
J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY,
WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE,
THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ, JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON, HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN, JOHN NELSON,
P. QUINN, THOS. G. RAPIER,
M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE



L.S.L.
PRENEZ AVIS
Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE
LA COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
FERA A LA
Nlle-Orléans,
MARDI, 16 JUIN 1885
UN
TIRAGE EXTRAORDINAIRE
CLASSE F.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE ET DU
GEN. JUBAL A. EARLEY,
DE LA VIRGINIE

PAS DE REDUCTION!
Pas d'Ajournement!
PLUS D'UN DEMI-MILLION De Piastres distribué,
TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.

UN GROS LOT DE ... $150,000
UN GROS LOT DE ... 50,000
UN GROS LOT DE ... 20,000

2,279 Lots, montant en tout à $522,500.

Le tirage commencera positivement à ONZE HEURES A. M., —A— L'ACADEMIE DE MUSIQUE, Dans la matinée du MARDI, 16 JUIN 1885.

VOYEZ LE PLAN.
PLAN EXTRAORDINAIRE.
100,000 Billets, à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$150,000	$150,000
1 de	50,000	50,000
1 Lot de	20,000	20,000
2 Lots de	10,000	20,000
4 Lots de	5,000	20,000
20 Lots de	1,000	20,000
50 Lots de	500	25,000
100 Lots de	300	30,000
200 Lots de	200	40,000
600 Lots de	100	60,000
1000 Lots de	50	50,000

PRIX D'APPROXIMATIONS:
100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $150,000 soit ... 20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit ... 10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit ... 7,500
2,279 Lots s'élevant à ... $522,500

Les lots gagnants peuvent être déposés à n'importe quelle Compagnie express ou autre agence de collection.

G. T. Beauregard
J. A. Early

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIEME DE BILLET $2, DIXIEME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de renseignements écrire très lisiblement en donnant son adresse.

IMPORTANT.
Remises d'argent par Postal Notes, Express Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.
Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.
(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.)
Adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.,
P. O.
Adresser vos lettres enregistrées et faites des mandats sur la poste (money orders) payables à la New Orleans National Bank, New Orleans, La.

VERITABLE ELIXIR du Dr GUILLIÉ
TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, Seul Propriétaire, 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9, PARIS.

L'Elixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles et les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif; il est surtout utile aux médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

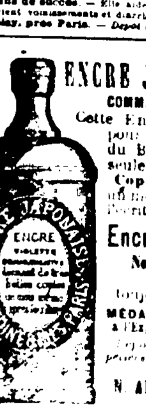
L'action de l'Elixir Guillié est toujours bienfaisante comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile d'un bon repas pris le soir et le jour où on en fait usage. Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans craindre aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillié préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les MALADIES CONTAGIEUSES.

Une brochure est jointe à chaque bouteille. Véritable Elixir Guillié.
Dépôt à New-Orléans chez MM. CARROUCHE, NADAL, E. J. HART & Co.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Rhumatismes. Dépôt central: rue St Merri, 30 à Paris. New-Orléans: MM. ... et toutes les Pharmacies.

LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide au sevrage, prévient vomissements et diarrhée. Mme DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 215, Canal-Street.



ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MEDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôt chez tous les papetiers du monde entier
N. ANTOINE & FILS, PARIS.

VICHY
Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR, MARCEL MAJEAU.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du PEUPLE De la Nouvelle-Orléans.
Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.
Primes reçues
Sur les risques d'incendie ... $250,568 23
Sur les risques de rivières ... 17,302 99
Sur les risques de mers ... 10,127 68
$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883 ... 26,401 09
$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves ... 15,523 61
$319,923 60
Déduire:
Primes remboursées et cancellations ... $8,600 31
Réassurances ... 12,525 55
$21,125 86
$298,797 74
Pertes, etc. payées durant la même période
Sur les risques d'incendie ... $156,660 06
Sur les risques de rivières ... 9,916 03
Sur les risques de mers ... 8,857 97
Impressions et Publications ... 444 05
Taxes ... 3,432 42
Escomptes ... 41,444 14
Bureau des réassureurs ... 2,949 41
Dépenses moins l'intérêt et le sauvetage ... 13,358 71
$241,042 79
$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées ... $32,854 95
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées ... 14,900 00
5 0/0 dividende, janvier 1884 ... 5,000 00
5 0/0 dividende, janvier 1885 ... 5,000 00
$57,754 95
ACTIF
Comptant ... $14,912 87
Primes en voie de collection ... 30,795 59
Immeubles ... 29,017 49
Actions de Banques et autres Bons ... 38,772 76
Mobilier de bureau, installation ... 2,370 25
Billets garantis par hypothèque ... 16,219 78
Billets garantis par nantissement ... 6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances ... 5,495 60
$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie
E. FRAGA, Président
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.
J. BENDERNAGEL, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.
E. Fraga, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk,
B. Saloy, Wm Lagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finley, A. Haber,
Theo L. Sugg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. R. Menge,
F. Thormashlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
Frank Barker.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Douzième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant.
PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.
Risques d'incendie ... $240,034 65
Risques maritimes ... 48,109 93
Risques de rivières ... 26,973 43
$315,118 00
A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées ... $53,492 76
Pertes sur les mers payées ... 18,327 09
Pertes sur les rivières payées ... 13,974 00
Escomptes et commissions ... 88,710 84
Réassurances ... 38,631 7-
Primes remboursées ... 13,921 01
Agences et dépenses ... 1,584 47
Taxes et licences ... 11,585 36
Dépenses moins l'intérêt ... 1,675 32
Pertes non ajustées ... 14,250 48
206,063 05
$109,054 9
Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883 ... $66,909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de parts payées ... 30,145 00
Versement au fonds de réserve ... 5,000 00
Réserves pour les pertes non ajustées ... 7,000 00
$109,054 95
ACTIF.
Comptant en caisse ... $45,166 71
Bons des Etats-Unis ... [illegible]
Bons consolidés de la ville ... 43,125 00
Autres bons et actions ... 19,230 00
Prêts sur hypothèques ... 89,789 99
Bons à primes ... 13,106 14
Prêts sur nantissement ... 111,124 24
Primes en voie de perception ... 35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp ... 32,750 00
Meubles de bureau ... 1,000 00
$436,903 88
PASSIF,
Capital-actions ... $250,000 00
Fonds de réserve ... 80,000 00
Réserves pour des primes non échues ... 66,909 95
Intérêt et dividende non payé ... 1,098 45
Pertes non ajustées et non payées ... 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884 ... 17,645 00
$436,903 88

Ce qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi notaire ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action, et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—
F. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
E. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF,
F. FISHER, F. RICKERT,
H. E. GOGREVE, L. P. ROUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERTH GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHW[illegible]Z
KLUSUKEIFFER, X. WEISSEN.

SIGNAUX D'INCENDIE.
Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)
Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

FEUILLETON.
Commencé le 1er ... No 14.

LA Petite Marquise
—PAR—
PAUL SAUNIÈRE.

—Suite—

Pascal ne comprenait pas, mais il n'avait pas besoin de comprendre. Le soir même, il se mit à l'œuvre. Pour lui, c'était du reste un jeu d'enfant.

Le lendemain il revint, apportant triomphalement la feuille de papier aussi blanche et en aussi parfait état que si elle sortait de l'atelier où elle avait été fabriquée.

Dubois la regarda dans tous les sens, la mit à contre-jour devant ses yeux étonnés et ne parvint à lui découvrir aucun défaut.

—C'est à merveille! dit-il sans dissimuler la joie qu'il en ressentait. Vous êtes homme de ressource, mon jeune ami. Je vous en fais mon compliment. Alors écoutez-moi. Connaissez-vous Brive-la-Gaillarde?

—Non, Monseigneur.

—Peu importe. C'est là qu'il faut que vous alliez,—non pas demain, mais aujourd'hui, à l'instant même.

Pascal ne put réprimer un geste d'étonnement.

—Ne vous effrayez pas, mon ami, reprit Dubois. Brive-la-Gaillarde est une jolie petite ville, dont médisent seulement ceux qui ne l'ont pas vue. Je ne vous y envoie pas, du reste, pour en admirer les beautés. Je ne vous laisserai pas non plus le temps de vous y ennuyer, car il faut que vous soyez revenu dans six jours.

—Malepeste! monseigneur. Mais alors il n'y a pas un instant à perdre!

—Je le crois bien! Il s'agit d'arriver le premier, dussiez-vous crever en route tous les chevaux que vous emploierez.

—D'autres que moi iront donc?

—Oui. Peut-être même sont-ils déjà partis. Cependant j'ai lieu de croire qu'ils ne se mettront en route qu'aujourd'hui ou demain matin. Quant au moyen de locomotion dont vous préférerez vous servir, je vous laisse toute latitude. Que vous y alliez à cheval ou en chaise de poste, peu m'importe. L'argent ne vous fera pas défaut.

—Et une fois que j'y serai, que faudra-t-il y faire?

Dubois hésita et enveloppa le jeune secrétaire d'un regard défiant. Enfin il releva résolument la tête.

—Vous vous aboucherez immédiatement avec le sacristain de la paroisse et vous obtiendrez de lui, par quelque moyen que ce soit, qu'il vous communique le registre des mariages.

—Rien n'est plus facile, fit Pascal. Avec un méchant écu....

—Non, ce n'est pas si simple que cela, interrompit Dubois, car il faut vous arranger de manière à rester seul, tête à tête avec ce registre, et vous assurer qu'aucun témoin indiscret ne peut vous surprendre.

—Ah! ah! fit Pascal, comprenant qu'il s'agissait d'une opération délicate.

—Quand vous serez seul, reprit Dubois en se regardant le bout des ongles, vous ouvrirez le registre de l'année 1698, à la feuille No. 42. En marge, vous trouverez écrits ces deux noms: Dubois, Lacombe. C'est tout ce que je vous permets de lire. Voulez-vous me jurer de ne pas même jeter les yeux sur l'acte qui est inscrit sur cette page?

—Je vous le jure sur l'honneur, monseigneur.

—Et je vous estime assez pour vous croire sur parole, mon ami. Aussi je continue. Quand vous aurez sous les yeux la page en question, vous lui ferez subir la même opération que vous avez faite sur la feuille de papier que je vous ai confiée hier soir.

—C'est-à-dire que je ferai disparaître l'acte que vous me signalez.

—C'est bien cela. Vous parcourrez ensuite les trois dernières pages, où se trouve la liste alphabétique des noms contenus dans ce registre et vous effacerez également, par le même procédé, les deux noms que je vous indique. Avez-vous bien compris?

—Parfaitement, monseigneur!

—Partez donc à l'instant même. Soyez prompt et adroit. A votre retour si vous avez réussi,—et je n'en doute pas, vous viendrez chercher ici ce bon de deux cent cinquante louis, que j'ai fait mandater ce matin à votre nom.

—Monseigneur, dit Pascal, dans une demi-heure je serai parti. Dans six jours, au Palais-Royal.

—Je vous attendrai avec confiance, mon ami, répondit Dubois d'un ton bienveillant. A tout hasard, outre votre épée, je vous engage à emporter une bonne paire de pistolets.

—Y a-t-il donc quelques dangers à courir?

—Est-ce que cela vous effrayerait, demanda le cardinal en fronçant les sourcils.

—Au contraire, monseigneur, répliqua Pascal avec force, je serais enchanté de vous prouver que vous n'avez pas obligé un ingrat, en recueillant chez vous l'élève de l'abbé Denain.

—A la bonne heure! Voici donc, fit Dubois en lui glissant dans la main une bourse pesamment remplie, de quoi pourvoir aux frais du voyage.

Il le reconduisit jusqu'au seuil de son cabinet et le salua d'un geste amical.

Le jeune secrétaire alla commander sa chaise de poste, acheta chez un armurier voisin une paire d'excellents pistolets, de la poudre, des balles, puis il fit de son linge et de ses habits un paquet, au milieu duquel il plaça la composition chimique qu'il avait préparée la veille et se mit en route.

Debout, derrière les rideaux légers qui le dérobaient à tous les regards, Dubois guettait son départ avec une impatience qu'il ne cherchait pas à déguiser.

Lorsqu'il le vit enfin s'éloigner, il poussa un soupir de satisfaction et regagna lentement son fauteuil.

—Je ne serais pas fâché, murmura-t-il, de voir la tête que fera dans dix jours cet insolent maréchal de Villeroi...

Et ce fut avec cette secrète allégresse qu'il se mit à dépouiller la volumineuse correspondance dont son bureau était encombré.

Il était, en effet, dans une situation très difficile.

Fils d'un bourgeois obscur de Brive-la-Gaillarde, il avait été si merveilleusement servi par les circonstances, qu'il était devenu bien réellement l'enfant gâté de la fortune. Si son esprit et son intelligence avaient puissamment contribué à sa rapide élévation, il la devait surtout à la complaisante faiblesse de Philippe d'Orléans, sur qui il exerçait un irrésistible ascendant.

Cependant ce ne fut pas sans une jalousie amère que les principaux gentilshommes virent ce fils de rien parvenir aux plus hautes dignités. Tant qu'on n'avait fait de lui qu'un archevêque on avait ri, mais quand il avait été question de le nommer cardinal, on s'était ému.

—Dubois cardinal! avait dit M. de Villeroi. Passe pour mitré et crossé, mais cardinal!...

Malgré les plaisanteries auxquelles il avait été en butte, il n'en avait pas moins obtenu la barrette. Bien plus, il était en passe, au train dont allaient les choses, de devenir premier ministre et c'était là ce qu'on voulait empêcher.

Certes, Philippe d'Orléans n'avait pour son ancien précepteur qu'un respect très modéré. Il savait bien que Dubois ne brillait ni par la continence ni par l'humanité; mais il lui avait une reconnaissance sincère de l'éducation qu'il avait reçue.

Personne n'ignore, en effet, qu'en dehors des plaisirs dont il était avide et dont il se repaissait jusqu'à la satiété, le régent ne négligeait pas les affaires de l'Etat, pour lesquelles il avait une aptitude et une sûreté de coup d'œil incontestées.

Or, dans son entourage, Dubois seul partageait avec lui cette largeur de vues, que ne déconcertait et que n'entravait aucune considération mesquine. Aussi lui avait-il accordé sa pleine confiance, tout en riant le premier des quolibets dont on accablait l'infortuné cardinal.

La veille encore, on avait plaisanté devant lui la nouvelle éminence. On avait prétendu que Dubois n'avait jamais été prêtre, qu'il n'avait même pas reçu les ordres. Bien plus, le maréchal de Villeroi avait affirmé que le cardinal était marié, que sa femme vivait encore.

—Et où est-elle? avait demandé Philippe d'Orléans.

—On ne sait pas ce qu'elle est devenue, monseigneur; mais rien ne serait plus facile que de retrouver la trace de ce mariage.

—Où donc?

—Sur les registres de la paroisse de Brive-la-Gaillarde.

—Allons donc! fit le régent en haussant les épaules. Qui vous a conté cette bourde, mon pauvre maréchal?

—Des gens si parfaitement informés, monseigneur, que je me fais fort de vous le prouver, si bon vous semble.

—Eh bien! je n'en serais pas fâché, dit Philippe en riant.

—Monseigneur, répliqua le maréchal piqué au vif, je vous apporterai cette preuve.

—Dans combien de temps, maréchal?

—Mais.... le temps nécessaire pour aller à Brive et en revenir.... c'est-à-dire huit ou dix jours au plus....

—Je vous accorde dix jours, monsieur, fit le régent; mais si vous ne me fournissez pas une copie bien authentique de l'acte en question, vous me permettrez de croire que l'on s'est moqué de vous.

Le maréchal se mordit les lèvres et sortit brusquement.

Le soir même, Philippe d'Orléans raconta à Dubois de quelle singulière attaque il avait été l'objet.

—Est-ce vrai? demanda-t-il avec un malin sourire. M'aurais-tu fait réellement investir de la pourpre romaine,—comme dit Villeroi,—un homme marié?

—Monseigneur, répondit Dubois, c'est aussi faux que les bulletins de victoire de votre vieux maréchal.

Cette allusion aux défaites successives qu'avait essuyées depuis peu le malheureux Villeroi fit rire le régent aux éclats.

—Nous verrons bien, dit-il. Je lui ai accordé dix jours pour me le prouver et il est sorti d'ici d'un air si décidé que j'en tremble encore pour toi.

—Soyez sans crainte, monseigneur. Cette fois encore le maréchal en sera pour sa courte honte.

Il n'avait plus été question pendant la soirée de cette sotte affaire; mais Dubois était rentré chez lui et, se rappelant que son secrétaire possédait en chimie des connaissances toutes spéciales, avait mis ses talents à l'épreuve. Puis satisfait des résultats que Pascal avait obtenus, il l'avait chargé, sans perdre un instant, de cette mission difficile.

De son côté le maréchal n'avait pas perdu une minute. En quittant le Palais-Royal, il avait appelé son intendant et lui avait donné ses instructions.

—Tu partiras demain au point du jour, lui avait-il dit. Pourvu que tu sois revenu ici le neuvième jour avec la copie légalisée de l'acte dont il s'agit, c'est tout ce que je te demande.

Il en résulta que l'exprès du maréchal roulait déjà depuis cinq heures sur la route de Brive-la-Gaillarde, lorsque Pascal quitta Paris.

Mais Pascal avait donné de tels ordres au postillon et l'avait régalé d'un tel pourboire, que celui-ci en avait informé son remplaçant, lequel en instruisit également son successeur, si bien que Pascal brûlait le pavé, tandis que l'exprès du maréchal se faisait cahoter béatement sur le grand chemin.

Pascal n'était plus ce jeune homme gauche, emprunté, timide à l'excès, que l'on avait connu jadis à Olivet jusqu'au jour où les morts successives de son père adoptif et de l'abbé Denain l'avaient forcé de quitter son village.

En trois années, grâce au contact de Paris, aux relations que lui créait sa position, l'esprit d'observation qu'il possédait au suprême degré, une métamorphose complète s'était opérée dans sa manière d'être et dans sa personne.

Du jour où Dubois l'avait admis en quelque sorte dans son intimité et où il s'était trouvé en contact avec les plus grands noms de France, il avait senti qu'il entrait dans un monde entièrement nouveau pour lui.

Il s'étudia donc à en prendre le ton, les allures, le langage et, en partie, les habitudes. Du moment que son maître lui faisait porter l'épée, il ne voulut pas qu'elle fût à son côté un simple instrument de parade et comprit qu'il fallait apprendre à s'en servir.

Matin et soir, avant de s'asseoir à son bureau de secrétaire ou de rentrer chez lui, il allait passer une heure chez le maître d'escrime le plus renommé. Or, comme il était rompu depuis l'enfance à tous les exercices violents, comme il était d'une vigueur peu commune, comme il avait surtout le désir d'apprendre et d'apprendre vite, il fit en deux ans de tels progrès, qu'il distança rapidement les jeunes efféminés que sa maladresse avait d'abord fait sourire.

Cet exercice salutaire rompait d'ailleurs on ne peut plus utilement avec les habitudes sédentaires auxquelles il était astreint. En même temps qu'il donnait à son corps la force, la grâce et la souplesse, il imprimait à son caractère une décision et une promptitude d'exécution qui lui manquaient totalement lorsqu'il vint se fixer à Paris.

Enfin, ce qu'il s'était bien gardé de dire à personne, il voulait sortir de la foule par tous les moyens en son pouvoir, de façon à se rapprocher le plus possible, par le rang et par les manières, de cette chère Geneviève, qui lui avait juré de ne jamais l'oublier, et à qui il ne cessait de penser lui-même.

Aimer Geneviève, être aimé d'elle, se rendre digne des préférences dont il était l'objet, était le rêve unique de ses ambitions. L'épouserait-il jamais? Il n'osait pas l'espérer, il ne le croyait même pas. Cependant nulle puissance au monde ne l'aurait fait renoncer à cet amour, qui était sa vie.

L'image de la chère Petite Marquise le poursuivait partout. Il songeait à elle jusque sur cette route de Brive-la-Gaillarde, qu'il ne suivait d'ailleurs pas d'un esprit très dégagé.

Les précautions dont le cardinal lui avait recommandé de s'entourer, la nature des procédés qu'on l'avait prié de mettre en œuvre, lui permettaient de soulever par la pensée un coin du voile de cette vérité qu'on avait essayé de lui cacher. Ce registre des mariages, sur lequel figurait le nom d'un prince de l'Eglise, ne lui disait rien qui vaille.

Aussi se promettait-il bien de tenir scrupuleusement sa promesse et de ne pas jeter les yeux sur l'acte qu'il était chargé d'anéantir. C'était le seul moyen d'imposer silence à ses scrupules et de rendre au cardinal, avec toute l'efficacité voulue, le service que celui-ci réclamait pour la première fois de l'homme qu'il avait tiré du néant.

Et tout en roulant sur le grand chemin, dont les arbres disparaissaient à ses yeux avec une vertigineuse rapidité, Pascal se demandait comment il viendrait à bout de cette tâche difficile.

Au cinquième relais, au moment où il venait d'entrer à Orléans, Pascal entendit un postillon échanger quelques mots avec celui qui allait le quitter.

—En voilà un particulier qui n'est guère généreux, disait avec humeur ce postillon, tout en repliant son uniforme, à celui qui avait amené Pascal. Aussi je l'ai recommandé au camarade qui m'a remplacé et je te réponds que, s'il se montre toujours aussi ladre, il n'arrivera pas de sitôt à Brive-la-Gaillarde!

—C'est donc là qu'il allait, ton voyageur? demanda le postillon de Pascal qui dételait ses chevaux.

—A ce qu'il paraît. Et le tien où va-t-il?

—Je n'en sais rien, il ne me l'a pas dit; mais ce que je sais, c'est qu'il paye grassement et que nous le mènerons rondement. A propos, y a-t-il longtemps que ton voyageur est parti?

—Une demi-heure à peine.

—Alors, sois tranquille. J'aurai soin de dire à celui qui va prendre ma place de brûler la politesse à ce fesse-mathieu. De ce façon, s'il n'y a qu'une paire de chevaux disponible au prochain relais, ce sera celui qui paye le mieux qui en profitera. Rien n'est plus juste, n'est-ce pas?

—Pardine! fit l'autre avec un haussement d'épaules.

Au même instant, arrivèrent les chevaux qu'attendait Pascal. Il glissa dans la main du postillon qui le saluait un beau louis d'or tout neuf.

—Et dis à ton camarade qu'il y en aura autant pour lui, s'il atteint le relais avant la chaise de poste qui nous précède, ajouta-t-il.

C'était de quoi stimuler le zèle du plus paresseux. En deux minutes, les chevaux furent attelés et la voiture se mit en mouvement.

Par malheur, le relais était plus court que les autres. Le postillon de Pascal eut beau faire, il ne put qu'arriver juste en même temps que la chaise à la poursuite de laquelle il s'était lancé et qui avait sur lui une grosse demi-heure d'avance.

Pascal sauta lestement à terre.

En route il avait eu le temps de réfléchir. D'après ce que lui avait dit le cardinal, il était fort à craindre que cet inconnu, qui se rendait aussi à Brive, ne fût celui dont Dubois avait signalé le départ imminent.

—Donc, c'est un ennemi, avait conclu le jeune secrétaire, et il importe d'arriver avant lui.

Aussi pénétra-t-il chez le maître de poste avant même que l'intendant du maréchal, beaucoup plus âgé et beaucoup moins dispos que lui, fût descendu de voiture.

—Donnez-moi de suite deux chevaux, demanda-t-il.

—Deux chevaux, oui, je les ai, répondit l'aubergiste, mais bien juste. Or, je vois là deux chaises de poste, il s'agit de savoir laquelle des deux est arrivée la première. Evidemment c'est celle qui est devant l'autre. Est-ce la vôtre?

—Non, répondit Pascal, mais c'est moi qui suis entré le premier ici, moi qui le premier vous ai adressé ma demande. Par conséquent....

—Monsieur, interrompit le maître de poste, la règle immuable de notre maison est de servir non pas le premier entré dans la maison, mais le premier arrivé au relais.

—A la bonne heure! cria derrière Pascal une voix sonore.

C'était l'intendant du maréchal qui venait d'entrer et qui avait entendu la dernière phrase de l'aubergiste.

—Faites atteler, mon ami, ordonna-t-il d'un ton péremptoire, en toisant dédaigneusement le jeune secrétaire.

—Pardon, fit sèchement Pascal, mais je ne souffrirai pas qu'on attelle pour d'autres que pour moi.

—Savez-vous bien, monsieur, cria l'intendant d'une voix menaçante, que je représente ici le maréchal de Villeroi!

(A continuer.)